attente. Cet événement imprévu a d'abord occasionné une longue conférence entre le Cardinal Secrétaire d'Etat & le Pere d'Evora Portugais, qui est chargé en cette Cour des affaires de celles de Lisbonne, dont on ignore encore le résultat.

III. La Congrégation de *pro causa nota* agit avec tant de lenteur dans le procès du Cardinal Colcia, qu'on pourra bien n'en voir pas la fin de longtemps: Les Avocats pour & contre y travaillent cependant avec chaleur; le Sieur Vitagliani, qui a entrepris la défense de cette cause, met entr'autres tout en œuvre pour réussir dans son dessein, encouragé par une recompense de mille scudis que lui a promis ce Cardinal, quand même l'issuë de ce procès ne répondroit pas en tout à son attente: Entretiens Son Eminence lui donne cent écus par mois, & le défraye de toutes ses dépenses. Il a eu depuis peu une Audience particulière du Pape sur cette affaire, & l'on a pris garde que Sa Sainteté n'a pas tardé, après cette Audience, de donner des ordres précis à l'Avocat Toppi de remettre les papiers concernant ce fameux procès, au Cardinal Banchieri Secrétaire d'Etat.

IV. On regarde ici comme mystérieuses deux visites que le Duc de St. Aignan, Ambassadeur de France a rendues consécutivement pendant deux soirs au Cardinal Corsini, mais on n'en publie rien. Ce Seigneur fait travailler en diligence à son principal Carosse qui sera d'une grande magnificence: Il fait aussi mettre à la moderne les Carosses que les Cardinaux de Polignac & de Rohan ont laissés en cette Ville, pour lui servir lorsqu'il fera son entrée publique, qui n'est pas encore fixée.

V. Après la Chapelle publique que le Sacré Collège a accourumé de tenir tous les ans le jour de la Purification de la Vierge, on y fit la bénédiction